**Les ressources stylistiques du français moderne**

**Les styles de prononciation**

Plan

1. La norme orthoépique du français et son évolution.  
2. Les différentes classifications des styles de prononciation.  
3. Les particularités du style recherché.  
4. Les particularités du style moyen.  
5. Les particularités du style familier.

**Bibliographie:**

1. Селях А.С., Евчик Н.С. Фонетика французского языка. Минск, 1977.  
2. Соколова В.С., Портнова Н.Н. Фонетика французской разговорной  
речи. М., 1990.  
3. Морен М.К., Тетеревникова Н.Н. Цит. соч.  
4. Lerond A. Dictionnaire de la prononciation . P., 1980.  
5. Léon P. Aspects phonostylistiques des niveaux de langue. В кн.: Хрестоматия по французской стилистике. М., 1986.

Chaque langue a sa propre **norme orthoépique**, c’est-à-dire **l’ensemble des règles de la prononciation correcte**. Cette norme n’est pas fixée une fois pour  
toutes. Сomme le souligne Aurélien Sauvageot, «le français moderne est en pleine évolution phonétique».

Les plus grands changements sont observés dans le système vocalique. Ainsi, 1) la différence entre le [α] postérieur et le [a] antérieur s’efface aujourd’hui. Le [α] postérieur disparaît peu à peu et devient plus antérieur de façon que les Français ne font plus de différence entre les mots *patte/pâte (лапа/тесто), tache/tâche (пятно/задача), rat/raz (крыса/узкий пролив или бурное течение), pale/ pâle (лопасть или затвор/ бледный)* etc. La neutralisation de cette opposition est confirmée par différentes enquêtes.

2) L’opposition entre le [o] fermé et le [ɔ]ouvert se maintient seulement dans la position accentuée et disparaît dans les syllabes inaccentuées.

Dans le système consonantique on observe la tendance à prononcer les mots du type *million*[lj] et *milliard*[lj] comme [mijõ], [mijar]. La consonne [ƞ] est presque partout remplacé par le groupe consonantique [nj]: *vignoble, montagnard.*Tous ces exemples posent le problème suivant: qu’est-ce qui doit être considéré aujourd’hui comme norme orthoépique? Cette norme existe-t-elle? Qui établie cette norme?

L’existence d’une norme n’exclut pas la possibilité des variantes dans la prononciation. [D’autant plus que, tout en souffrant certaines variantes, la norme  
connaît des limites qu’il est interdit de franchir.] Ainsi la prononciation du mot  
*obscur*comme *o(b)scur*ou *se(p)tembre*au lieu de *septembre*est sévèrement  
blamée par les règles de la prononciation. De même la prononciation *a(v)oir,  
meub(l)e, rhumatis(m)e*est traitée comme incorrecte et vulgaire.

Par contre les variantes *peut-être*et *[ptεt]*sont toutes les deux admises par la norme. On peut dire la même chose de *puis/p(u)is, il y a/[ja]*etc. L’existence des variantes phonétiques conformes à la norme orthoépique conduit les phonéticiens à la nécessité de les classer puisque stylistiquement elles ne sont pas pareilles: l’une étant plus soutenue, recherchée et même solennelle, l’autre plus relachée, la troisième neutre.

Il existe plusieurs classifications des styles de prononciation.

L’académicien Щерба Лев Владимирович distinguaient deux styles seulement :

1. le style plein (*soutenu*) ;
2. le style parler (*familier*).

Une classification plus détaillée est proposée par Pierre Fouché qui distingue quatre styles de pronontiation appelés «débits» :

1) le débit de la conversation familière ;  
2) le débit de la conversation soignée et de la lecture ;  
3) le débit de la conférence ou du discours ;  
4) le débit de la diction des vers.

La plus répandue est aujourd’hui la classification des styles de prononciation  
en trois grandes catégories :

1. style recherché (soutenu) ;
2. style moyen ;
3. style familier.

**Le style recherché**. C’est le style de toutes sortes de discours prononcés devant un auditoire que le sujet parlant cherche à convaincre, à toucher, à impressionner. Les traits de ce style sont [également] présents dans la récitation des extraits de prose littéraire. Dans tous ces cas on articule pour atteindre au maximum de distinction entre les phonèmes. La prononciation des voyelles et des consonnes reste distincte même dans les syllabes inaccentuées. Les [ə] caducs sont prononcés en plus grand nombre, souvent même à la détente consonantique (размыкание) de mot (*veulent, monde, parade*). La prononciation des [ə] caducs prête au discours un ton solennel.

Le style recherché se caractérise aussi par un grand nombre de liaisons: on fait  
toutes les liaisons obligatoires et un grand nombre de liaisons facultatives.  
L’absence d’une liaison facultative peut s’expliquer par le besoin de l’expressivité:  
la liaison est remplacée dans ce cas par le coup de glotte (гортанный приступ) : De Gaul: *C’est dans la /légalité, que / moi-même et mon / gouvernement, avons∩assumé, avons assumé le mandat exceptionnel d’établir un projet de /constitution / nouvelle.*

La prononciation des [ə] caducs, le grand nombre de liaisons ainsi que la  
prononciation des consonnes doubles dans le style recherché s’expliquent par l’influence de la forme écrite, de la graphie toujours considérée comme une sorte d’idéal.

Parmi les caractéristiques prosodiques du style recherché il faut mentionner en premier lieu son débit ralenti. D’autre part, le style recherché se caractérise par un grand nombre de pauses inattendues, inhabituelles, par une grande quantité  
d’accents d’insistance, par l’augmentation des écarts mélodiques.

**Style moyen**. C’est le style des speakers de la radio et de la télévision dont la  
prononciation reflète l’usage moyen, sans recherche (pour plaire au grand public) et sans familiarité excessive. C’est la prononciation «standard», c’est le modèle proposé à longueur de journée à des millions de Français et celui qui a plus de chance de triompher un jour. Le style moyen c’est aussi la prononciation des partenaires dans une conversation officielle et soignée (à l’école ou à l’université, par exemple). L’articulation des phonèmes reste assez nette dans ce cas. Pourtant dans les positions inaccentuées on observe la confusion du timbre des voyelles opposées: [ε] - [e], par exemple : *maison = [mezõ]*, etc. On observe dans le style moyen une tendance à supprimer beaucoup de liaisons facultatives et d’[ə] caducs : *je n(e) peux pas ; ravis d(e) faire vot(re) connaissance ; dès l(e) départ,*etc.

C’est le débit rapide qui prédomine dans le style moyen. Le rythme est  
caractérisé par une distribution assez régulière des accents et des pauses. La  
mélodie suit généralement la ligne normale utilisant quatre niveaux de tons.

**Style familier**. C’est le style de la prononciation employée dans une conversation entre les amis intimes, les camarades de travail, entre les membres d’une famille, etc. Il reflète un état spontané, détendu et une absence d’autocontrôle qui est propre aux styles moyen et recherché. Le style familier répond au besoin de brièveté et d’expressivité. Ce fait détermine l’amuïssement non seulement d’[ə] caducs mais de bien des autres phonèmes et même syllabes. Pourtant l’ellipse des phonèmes concerne des groupes de sons bien précis et se produit dans des conditions  
déterminées. C’est là un critère important qui permet de séparer la prononciation  
familière des personnes cultivées de la prononciation populaire qui n’est pas  
conforme à la norme orthoépique.

Ainsi l’amuïssement de [b] dans *obstiné*(упрямый, настойчивый)est considéré comme vulgaire tandis que la chute des phonèmes dans l’expression *p(eu)t êt(re)*ne choque aucune personne cultivée. Il y a donc des limites que la convention interdit de franchir.

En général la chute des phonèmes est possible dans des mots monosyllabiques à valeur grammaticale qui sont caractérisés par une haute fréquence :

- dans les pronoms sujets ou complément: *t(u) as, i(l)s ont dit*;

- dans les prépositions et conjonctions: *m(ais) enfin*;

- dans les verbes *avoir*et *être* : *c’(es)t assez → [sase].*

Les consonnes s’amuïssent dans les groupes inséparables *tr, br, bl, pl*où la  
chute des son(n)antes est provoquée par leur position finale: *vot(re) fille*;  
*des aut(re)s élèves.*

Fréquente est la chute des semi-consonnes : *p(u)is, voilà [vala] → [vla].*L’amuïssement des phonèmes en style familier n’est jamais mis en relief (не выделяется). On articule dans ce cas très légèrement et vite.

Une autre particularité du style familier est la tendance à supprimer un très  
grand nombre de liaisons : *je suis allé ; ça doit être.*

Une autre tendance qui se manifeste dans le style familier c’est la tendance à  
l’accentuation expressive.

Au niveau prosodique le style familier se caractérise par les pauses et les  
phénomènes d’hésitation. Souvent les pauses sont remplies par «euh». Le rythme  
est le plus souvent rapide, l’intonation est très expressive.

**Résumé**. Les variantes de la prononciation sont étudiées par la phonostylistique dont les fondements ont été creusés par le linguiste russe N.S. (Николай Сергеевич) Troubetskoï.

La norme orthoépique évolue constamment, admet certaines variantes, mais  
impose des restrictions, des limites qu’on ne peut pas franchir. On considère aujourd’hui comme norme orthoépique la prononciation des speakers de la radio et de la télévision.

La classification des styles de la prononciation la plus répandue distingue trois  
styles: recherché, moyen, familier. Chaque style diffère des autres par l’articulation  
des sons, par le nombre de liaisons et de [ə] caducs, par les caractéristiques  
prosodiques.